

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19239>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 252-253

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nancy L. Green, « Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19239>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée : migrations, travail, sociétés

Nancy L. Green

Nancy L. Green, *directrice d'études*

L'histoire comparée et les migrations contemporaines

- 1 INTERROGER la mobilité et la sédentarisation est une autre façon d'analyser la I catégorie « immigré ». Nous avons réexaminé les migrations cette année selon les durées variables du mouvement et de l'installation mais également à l'aune de l'émergence du concept « transnational ». Différentes visions des classes sociales scandent l'analyse des mouvements de population, et un certain éloge de la mobilité se construit aujourd'hui autour des classes aisées tandis que les migrations des pauvres sont décriées. Nous avons également questionné les différentes approches « nationales » de l'histoire transnationale des migrations. (Ce thème a été l'objet d'une session que j'ai organisé au Congrès annuel de la Social Science History Association à Chicago.) Or, confrontant éloges de concepts et réalités du vécu, nous avons exploré les difficultés d'une vie transnationale à travers notre étude d'un Louisianain installé en France au début du XX^e siècle.
- 2 Les variétés de la mobilité ont été étudiées à travers des exemples allant de l'identité des itinérant(e) s au XVIII^e siècle (Naoko Seriu, Univ. Paris-III) aux migrations estudiantines et la formation des étudiants africains et arabes en URSS, 1955-1975 (Constantin Katsakioris, EHESS) aux différentes formes de retour. À travers le tourisme des racines, Caroline Legrand (LAS) montre en quoi la mobilité et la mémoire peuvent se conjuguer, tandis que Abye Tasse (Université d'Addis-Abeba) analyse le retour des émigrants en Éthiopie au carrefour de choix individuels et des incitations de l'État. La mobilité n'est pas à sens unique et doit également être interrogée à partir des pays de départ. Nos travaux en cours sur l'expatriation vue des États-Unis montrent la transformation du concept à travers deux siècles. De même, Victor Pereira (Sciences

Po) a présenté ses travaux sur les politiques de départ de l'État portugais, variables en fonction des hommes, des institutions mais aussi de l'image changeante de l'émigrant portugais entre 1957 et 1974.

- 3 Les réflexions sur la mémoire continuent d'être au cœur des débats concernant l'histoire des migrations. En présentant son récent livre sur la façon dont la France a réinventé son rapport aux Algériens après la décolonisation, Todd Shepard (Université Temple, Philadelphie) a abordé la mémoire du passé par rapport à un événement toujours présent dans le discours public. Histoire et mémoire ont été grandement débattues au cours de la mise en place de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), à laquelle nous avons participé. Ouvert le 10 octobre 2007, le musée reste un sujet d'étude. Fabrice Grognet (CNHI) explore la définition même d'un patrimoine et la difficile représentation des rapports sociaux dans un musée. Nous avons organisé en décembre 2007 un colloque « America! America! L'immigration, son histoire, ses représentations » en collaboration avec la CNHI.
- 4 Les questions méthodologiques n'ont pas été en reste, notamment concernant les croisements nécessaires entre histoire et historiographie des migrations et du genre (Philippe Rygiel, Paris-I) et la construction et l'usage des sources (Yann Scioldo-Zürcher, CRH, sur l'histoire quantitative ; Pascale Gauthier, EHESS, sur le Service social d'aide aux émigrants et les Espagnols à Paris, 1945-1985). Les questions essentielles concernant la définition du « groupe » (Houda Asal, EHESS) et l'exil subi ou assumé (Myriam Hachimi Alaoui, Centre Maurice Halbwachs) – toutes deux traitant des émigrants arabes en France et au Canada – nous rappelaient comment les termes mêmes construisent nos sujets.
- 5 L'année a été marquée par deux mois d'enseignement à l'Institute of French Studies à l'Université de New York (NYU) et des conférences aux Maisons Françaises de NYU et de l'Université Columbia autour de l'histoire, de la mémoire et des musées de l'immigration. J'ai également participé à Minneapolis au deuxième colloque organisé par le réseau européen Global Migration History, dont je suis membre du comité d'organisation.

Publications

- « Tocqueville, comparative history and immigration in two democracies » *French Politics, Culture & Society*, vol. 26, n° 2, été 2008, p. 1-12
- « Histoire, mémoire et musées de l'immigration aux États-Unis et en France », *Culture et Recherche*, n° 114-115, hiver 2007-2008, p. 34.
- « Amerikanische Schriftsteller, bildende Künstler und Musiker im Paris der Zwischenkriegszeit », dans *Enzyklopädie : Migration in Europa*, sous la dir. de Klaus J. Bade *et al.*, Munich, Wilhelm Fink, 2007, p. 374-377.
- « Ost-, ostmittel- und südosteuropäische Juden in Paris seit dem späten 19. Jahrhundert », dans *Enzyklopädie : Migration in Europa*, sous la dir. de Klaus J. Bade *et al.*, Munich, Wilhelm Fink, 2007, p. 828-832.
- « Of croissants and couscous : national identity after the French elections », *Dissent*, automne 2007, p. 35-37.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe